

ANNEXE V**Discours de M. John Daniel, sous-directeur général pour l'éducation,
lors de la remise de la médaille Comenius**

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Au nom du Directeur général de l'UNESCO, M. Koïchiro Matsuura, j'ai l'honneur de m'adresser à vous à l'occasion de cette cérémonie de remise de la médaille Comenius. La médaille Comenius récompense des éducateurs et des chercheurs ainsi que des particuliers ayant pris des initiatives dans le domaine de l'éducation, pour la haute qualité de leurs travaux. Lorsque l'UNESCO et le Gouvernement de la République tchèque ont créé cette distinction, ils ont décidé de rendre hommage à toutes les femmes et à tous les hommes qui, comme Comenius, nous aident à concevoir un avenir meilleur.

Monsieur le Président,

Cette cérémonie se déroule en marge de la première réunion internationale de responsables de l'éducation organisée depuis le Forum mondial de Dakar sur l'éducation qui a eu lieu au Sénégal, l'année dernière. Le Forum de Dakar a suivi une série de rencontres internationales importantes, qui remonte au moins à la Conférence sur l'éducation pour tous tenue à Jomtien, en Thaïlande, en 1990.

A travers ces manifestations, la communauté internationale s'est efforcée d'affronter ce que certains ont appelé le plus grand défi moral de notre époque, à savoir le fait que des centaines de millions d'êtres humains ne peuvent exercer leur droit fondamental à l'éducation.

Je rappellerai brièvement les six objectifs arrêtés à Dakar :

Premièrement, développer et améliorer sous tous leurs aspects la protection et l'éducation de la petite enfance, et notamment des enfants les plus vulnérables et défavorisés. Actuellement, sur les 800 millions d'enfants de moins de six ans dans le monde, moins d'un tiers bénéficient d'une quelconque forme de protection et d'éducation de la petite enfance.

Deuxièmement, faire en sorte que d'ici à 2015 tous les enfants, notamment les filles, les enfants en difficulté et ceux appartenant à des minorités ethniques, aient la possibilité d'accéder à un enseignement primaire obligatoire et gratuit de qualité et de le suivre jusqu'à son terme. Des progrès sont en cours. Le taux net de scolarisation dans l'enseignement primaire qui était de moins de 65 % dans les régions moins développées en 1970 a atteint 85 % en 2000. Il n'en demeure pas moins que 113 millions d'enfants, dont 60 % de filles, ne sont pas scolarisés.

D'après les estimations, il existe aussi 100 millions d'enfants qui commencent leur scolarité mais sortent du système éducatif pour aller travailler comme employés de maison, dans des usines ou dans les forces armées, avant même d'avoir appris à lire, écrire et compter ; 60 % de ces enfants non éduqués vivent dans des pays en guerre ou en situation postconflictuelle, ce qui ajoute encore aux difficultés.

Troisièmement, répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes et de tous les adultes en assurant un accès équitable à des programmes adéquats ayant pour objet l'acquisition de connaissances ainsi que de compétences nécessaires dans la vie courante.

Quatrièmement, améliorer de 50 % les niveaux d'alphabétisation des adultes, et notamment des femmes, d'ici à 2015, et assurer à tous les adultes un accès équitable aux programmes d'éducation de base et d'éducation permanente. Actuellement, un adulte sur quatre, soit 800 millions de personnes sur la planète, voient leur vie personnelle et le développement de leur communauté gâchés par l'analphabétisme.

Cinquièmement, éliminer les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire d'ici à 2005 et instaurer l'égalité dans ce domaine en 2015 en veillant notamment à assurer aux filles un accès équitable et sans restriction à une éducation de base de qualité avec les mêmes chances de réussite.

Enfin, sixièmement, améliorer sous tous ses aspects la qualité de l'éducation dans un souci d'excellence de façon à obtenir pour tous des résultats d'apprentissage reconnus et quantifiables - notamment en ce qui concerne la lecture, l'écriture et le calcul et les compétences indispensables dans la vie courante.

A ce Forum de Dakar, la communauté internationale a chargé l'UNESCO de coordonner l'action collective en faveur de la réalisation de ces objectifs. Telle est la mission de l'éducation pour tous et celle que je m'efforcerai chaque jour de remplir en ma qualité de nouveau sous-directeur général de l'UNESCO pour l'éducation.

Ce défi est si important que, pour l'affronter, nous ne pouvons pas nous contenter de continuer à appliquer les méthodes et pratiques existantes. Il faut aborder autrement l'utilisation des médias, des communications et des technologies. Il faut également innover dans la façon dont nous formons, employons et respectons les enseignants. Il faut trouver des méthodes nouvelles et plus originales pour coopérer et travailler ensemble et nous avons besoin de l'impulsion et de l'engagement d'hommes et de femmes de la qualité de ceux que nous récompensons aujourd'hui.

A travers vous, les lauréats de la médaille Comenius, j'espère que nous pourrons sensibiliser et mobiliser davantage les milieux de l'enseignement et la communauté intellectuelle en général en faveur de l'action collective qu'exige cette entreprise qu'est l'éducation pour tous.

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Mon admiration pour Comenius repose sur une connaissance assez générale de ses travaux. J'attends avec impatience que M. Sook Jong Lee, spécialiste de Comenius, prenne la parole au nom des lauréats pour nous permettre à tous de mieux comprendre l'importance de cet éducateur visionnaire. Je sais pourtant que la philosophie et la pensée de Comenius dans le domaine de l'éducation ont été parfois jugées trop ambitieuses ou trop générales pour l'esprit du XVIIe siècle.

En effet, sa "Via Lucis" - La Voie de la lumière - est une oeuvre aussi prophétique aujourd'hui qu'elle l'était lorsqu'il l'a écrite. Ne pas relever le défi de l'éducation pour tous nous renverrait à la "voie des ténèbres", ce qui serait à coup sûr incompatible avec l'esprit du XXIe siècle.

Mesdames et Messieurs,

Avant de conclure mon intervention, je tiens à remercier M. Pieter de Meijer, qui en sa qualité de président du Conseil du Bureau international d'éducation, a présidé le jury chargé d'évaluer et de

sélectionner les candidats à la médaille Comenius. Il s'agit d'une tâche et d'une responsabilité très difficiles, compte tenu de la richesse, diversité et qualité des candidatures proposées. Toutefois, quand tout à l'heure, M. de Meijer vous présentera les candidats, vous pourrez certifier, comme moi, de la justesse et pertinence des choix proposés par le jury.

Je suis aussi très reconnaissant au Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports de la République tchèque, qui non seulement a permis à l'UNESCO de créer - ensemble - cette médaille, mais continue à oeuvrer à nos côtés pour la multiplication des héritiers de Comenius.

Finalement, je veux féliciter chacun des candidats pour l'exemplarité de leur dévouement et compétence ; leur dire que je compte - nous comptons - sur eux dans ce combat permanent contre l'exclusion, l'ignorance et la pauvreté que représente le défi de l'Education pour tous, et aussi de leur témoigner mon admiration et fierté de leur remettre la médaille Comenius.

Je vous remercie de votre attention.